



*L'auteur de la dictée : Robert-F. Rudin,
alias Trinquedoux, écrivain*

Dictée du respect du 23 septembre 2004

MICMAC FORESTIER

L'histoire se passe en Ecosse. Du côté d'Inverness. Mais cela pourrait très bien se dérouler en Grèce. Entre Tyrinthe et Mycènes. Ou Angelókastron.

Enfin, par là-bas, quoi...

Quoique...

Ce genre d'histoire pourrait en somme très bien arriver chez nous.

Pourquoi pas? Il y a des forêts, chez nous, tout de même! Par exemple quelque part du côté de Jussy, Pampigny, Pompaples ou Barberèche.

Mettons Goumoens-le-Jux et on en reste là!

De toute façon, le lieu n'a aucune importance... Pourvu qu'il y ait une forêt.

Parce que la forêt, comme tout ce qui pousse ou bouge sur notre planète, devrait être respectée.

Il y a même des fois où il vaudrait mieux la laisser en paix, la forêt...

Un beau dimanche, la famille Monachon au grand complet s'installe dans une clairière pour pique-niquer. Ils étalent une grande nappe et disposent dessus et autour tout un chenil.

Au même moment, les Aigles Crochus chevauchent leurs monstres à deux roues qui font encore plus de bruit que de vitesse. Ils foncent vers n'importe où sans se soucier du dérangement.

Bon. Tout ne va quand même pas trop mal. Chacun de son côté ne pense qu'à son bonheur sans se soucier de celui des autres.

Mais le bonheur est de courte durée puisque soudain...

DICTÉE

Soudain, le foehn se met à souffler en rafales. Une branche tombe d'un arbre, en l'occurrence un châtaignier. Les arrière-grands-parents basculent de surcroît dans les orties. La famille est à jeun et refuse de jeûner.

Tous se jettent sur les hors-d'œuvre et, assoiffés, vident un magnum et trois topettes. Un fou rire les secoue sans ambiguïté.

Alors que les mouflets saccagent des branches et que le chien, un barzoï, divague, les pantoufles exiguës du tonton malmènent ses œils-de-perdrix.

Au loin semblent résonner des tam-tams. Oh là là mais non, c'est la bande de motocyclistes qui vient jouer les trouble-fête!

Les rouges-gorges et les hiboux s'enfuient.

- Bande de mufles! brame la famille.

Cependant, les motards sont des combattants peu combatifs, et entre autres ils réalisent que ni les pétarades ni les haut-parleurs ne sont faits pour les sous-bois.

Les pique-niqueurs (piqueniqueurs) se sont rendu compte des dérangements occasionnés. Indépendamment de ce mea culpa, ils invitent la bande à partager leurs mets succulents.

Deux cent quatre-vingts déchets seront ramassés avant de rendre à la forêt sa quiétude. Car les deux clans sont tombés d'accord et clament:

- Respect pour la nature, saperlipopette!

Robert-F. RUDIN (alias TRINQUEDOUX)

septembre 2004